

Ajoutons à ces causes qui sont de vie et de mort d'autres accidents moins graves tels qu'un abcès des parois abdominales, une hernie ombilicale, une blessure de la vessie qui tout en étant pas dangereux pour la vie diminuent plus ou moins le succès de l'opération.

Comment éviter la septicémie.—Pourvu que l'on puisse obtenir une propreté chirurgicale absolue en tout ce qui concerne la patiente, l'opérateur et ses instruments y compris les ligatures et les autres, il nous reste presque rien à craindre de la septicémie.

C'est une erreur de croire qu'une salle d'opération érigée à grands frais soit absolument nécessaire. Souvent j'ai pratiqué à domicile des laparotomies chez des gens rendus au dernier échelon de la pauvreté, logés dans les quartiers les plus malsains de Montréal; c'est encore à l'hôpital des femmes où j'ai fait un grand nombre de mes opérations les plus difficiles dans une petite salle où chaque jour on pratique d'autres opérations sans en exclure le curettage dans les cas de fièvre puerpérale les plus infectes et malgré cela nous avons enregistré une liste non interrompue de malades guéries qui n'ont pas éprouvé le moindre signe de septicémie. Dans bien des cas le médecin qui m'assistait était un praticien s'occupant de médecine générale et qui dans le moment avait sous ses soins des cas de diphtérie et de fièvre scarlatine; il se trouve ordinairement un nombre assez considérable d'étudiants et de médecins qui assistent comme spectateurs.

Pourvu que tous se fassent un devoir de ne toucher à rien de ce qui doit servir à l'opération, excepté ceux qui se sont préparé les mains dans ce but, je ne m'occupe pas beaucoup de savoir si les visiteurs ont donné leurs soins à des patients atteints de diphtérie un instant avant de venir assister à l'opération. Ainsi on peut dire avec certitude que toute cette série de préparations élaborées que l'on fait subir en Allemagne aux visiteurs qui doivent assister aux cliniques et qui consistent à leur faire endosser l'uniforme d'hôpital, à les dépouiller de leur cravate et de leur collet, à insuffler sur eux des vapeurs d'acide carbolique, toutes ces préparations, dis-je, ne sont pas nécessaires, dès que ces gens sont tenus en un endroit où il leur est impossible d'approcher ou de toucher quelque objet qui doit servir durant l'opération; toute autre précaution vis-à-vis d'eux est inutile, mais cette dernière est d'une nécessité absolue. C'est un axiome de mécanique que dans une machine aucune pièce ne doit être supérieure en force à sa partie la plus faible; or, l'attention la plus minutieuse pour observer tous les détails de l'asepsie devient inutile si un seul visiteur qui, n'étant pas aseptique, parvient à infecter nos instruments ou nos éponges. Je puis difficilement dire combien de fois j'ai vu un visiteur essayer de ramasser un scalpel, une pince ou une éponge qui était tombé sur le plancher et vouloir le replacer sur le plateau ou dans le plat; une fois même j'ai vu un praticien qui avait envoyé un cas à un des principaux opérateurs de New-York, entrer